

« Cédants et jeunes agriculteurs, ouvrez vos chakras à l'innovation ! »

07/04/2022 | Céline Clément • Terre-net Média

En plus de l'élection présidentielle, l'innovation est au cœur de l'actualité de Jeunes Agriculteurs. Le syndicat a sorti un livre blanc sur cette thématique et est partenaire de l'édition 2022 de Make IT Agri, concours où s'affrontent les inventions numériques, robotiques ou informatiques d'élèves ingénieurs. Car si les futurs installés innoveront souvent, les cédants doivent le faire aussi pour réussir à transmettre leur ferme.



Innover pour
relever le défi
du
renouvellement
des
générations
d'exploitants
agricoles.
(© Budimir
Jevtic/Adobe
Stock)

« Connaître les **innovations stratégiques dans le secteur agricole** et les écueils à éviter, avec une dimension prospective pour l'avenir de l'agriculture » est de plus en plus essentiel pour les **agriculteurs, en phase d'installation ou récemment installés**. Mais aussi pour ceux qui cherchent à céder leur exploitation, pour s'assurer qu'elle soit transmissible, sur le plan économique comme en termes de charge de travail, et suffisamment attractive pour les repreneurs. Ainsi, « l'innovation a un rôle primordial à jouer pour assurer le **renouvellement des générations d'exploitants agricoles** », selon Jeunes Agriculteurs.

C'est pourquoi le syndicat a rédigé un livre blanc sur cette thématique, via son fonds de dotation **Terres Innovantes** et avec des mécènes participant à son financement (Carrefour, Crédit Agricole, Nestlé France, RAGT et Total Énergies). « Une prise de hauteur de tous les acteurs de la chaîne agricole, de la production à la distribution, en passant par la transformation et les énergies, pour les inciter à innover de manière cohérente », met en avant **Samuel Vandaele, président de JA**. Car « l'innovation doit être structurante, inclusive, constructive et durable ».

Un livre blanc sur l'innovation agricole en 3 parties :

- Les enjeux de l'innovation.
- Quels leviers pour développer et favoriser ces innovations ?
- Comment diffuser ces innovations auprès des agriculteurs ?

Innover de l'installation à la transmission

« C'est un sujet, qui nous est cher, pour permettre aux jeunes agriculteurs de progresser dans leur métier et de relever le défi de la souveraineté alimentaire, poursuit-il. L'innovation, les producteurs doivent la porter toute leur vie. Ils doivent se former et se remettre en cause tout au long de leur carrière, afin de **transmettre le patrimoine, les savoir-faire, les valeurs agricoles**. »

“ Faire rêver les repreneurs ! ”

« **Certains producteurs aiment innover** mais c'est tous les exploitants qu'il faut mettre en mode projet, pas seulement ces pionniers ou ceux qui s'installent !, insiste **Jean-Baptiste Vervy**, agriculteur dans la Marne, président de l'association #Cofarming et CEO de Wizifarm. Il faut que les agris se reposent la question de l'innovation à l'approche de la retraite, afin de préparer le terrain pour la génération qui arrive. Car ne pas innover, c'est comme lui dire que l'agriculture n'a pas d'avenir, ça ne donne pas envie de reprendre le flambeau, alors qu'il y a tant de choses à faire ! Il faut faire rêver nos enfants et ceux des autres ! »

4 priorités pour favoriser l'innovation en agriculture

- redonner de la valeur ajoutée aux exploitants et sécuriser leur revenu (diversification, traçabilité des débouchés, bioéconomie) ;
- produire de façon performante, c'est-à-dire en qualité, en quantité et en respectant les conditions de travail ;

- accompagner les exploitations agricoles dans l'évolution de leurs pratiques en réponse aux défis environnementaux, et notamment climatiques (gestion des ressources, préservation des écosystèmes, des sols en particulier à la captation du carbone sur laquelle Terres Innovantes porte un intérêt particulier) ;
- recréer du lien entre l'agriculture et les territoires, pour dynamiser ces derniers et lutter contre l'artificialisation des terres.

Relever les multiples défis de l'agriculture

L'innovation doit en effet aider le secteur agricole à relever les multiples défis auxquels il est confronté : « celui du renouvellement des générations mais aussi de **l'amélioration du revenu des agriculteurs**, sans laquelle ces derniers ne peuvent innover », pointe **Sébastien Windsor, président des chambres d'agriculture France**. Elle peut apporter des solutions pour « lutter contre le réchauffement climatique, limiter les fluctuations de marché, s'adapter aux attentes sociétales », complète **Philippe Mauguin, président directeur général de l'Inrae**. D'autres enjeux importants pour la filière, le plus compliqué étant « de répondre à tous en même temps », ce qui accroît encore la portée de l'innovation.

“ *Sans revenu, impossible d'innover...* ”

« Il suffit de regarder la place croissante qu'elle occupe au **Salon de l'agriculture** » en nombre de stands, de mètres carrés, d'événements proposés, ajoute-t-il. C'est d'ailleurs au dernier Sia que **Jeunes Agriculteurs** a présenté son livre blanc, en organisant une conférence spécifique sur l'innovation. « Préparer les transitions à venir, tout en résistant aux chocs actuels comme la pandémie ou la guerre en Ukraine : les **jeunes, qui veulent se lancer en agriculture**, se demandent comment ils vont y parvenir », reprend Sébastien Windsor pour illustrer, de nouveau, **l'importance de l'innovation au moment de l'installation**.

Une culture à acquérir dès la formation

Ainsi, pour les différents intervenants, « l'acculturation à l'innovation et aux nouvelles technologies doit commencer dès la formation ». « Il faut apprendre aux **futurs agriculteurs qu'ils devront innover** en permanence, que les solutions de demain seront différentes de celles que les formateurs leur détaillent aujourd'hui », souligne Jean-Baptiste Vervy.

“ *Les innovations ne doivent pas rester au placard !* ”

Toutefois, il ne s'agit pas d'innover pour innover. Déjà qu'il y a un foisonnement **d'innovations et de start-up dans le secteur agricole**, et qu'il n'est pas facile de s'y retrouver ! Le risque aussi, selon l'agriculteur marnais : « Qu'un certain nombre reste au placard ! Alors que beaucoup d'argent et d'énergie ont été dépensés... » Il importe donc qu'elles correspondent aux besoins des agriculteurs. « Il faut partir de leur analyse pour construire un projet et ensuite seulement rechercher une innovation, recommande Sébastien Windsor. Si elle n'est motivée que par une subvention, elle ne durera pas. »

Comment concrétiser les objectifs du livre blanc ?

Pour cela, il faut :

- le soutien des pouvoirs publics ;
- l'implication de la recherche technique, organisationnelle, sociétale, fondamentale comme appliquée, avec une meilleure synergie entre les deux ;
- un cadre clair pour donner confiance aux exploitants agricole ;
- un accès plus facile à des financements diversifiés (publics, privés, participatifs ou via le mécénat), avec une mise à contribution des divers acteurs, pour sécuriser l'investissement ;
- une formation adaptée, par la voie initiale ou continue, de toutes les parties prenantes pour qu'elles s'approprient les innovations ;
- un accompagnement, financier et humain, des producteurs à travers entre autres « un droit à l'innovation », grâce auquel l'agriculteur pourra « essayer mais aussi se tromper, sans avoir peur de la prise de risques », et un réseau de « fermes expérimentales ». « Elles sont déjà nombreuses, nous devons surtout coordonner leurs actions et les faire connaître » ;
- le développement de démarches territoriales pour « permettre aux agriculteurs de prendre en main ces innovations ou de le créer eux-mêmes » ;

Faire remonter les besoins du terrain, diffuser les nouveautés aux "bottes" des exploitants

Même si le financement demeure capital. « Il devra être partagé par l'ensemble des acteurs et provenir de différentes sources : fonds publics, entreprises, mécènes mais aussi financement participatif », explique Samuel Vandaele. D'autant, qu'en agriculture, « l'échelle de temps est longue », un an minimum, puisqu'il faut au moins une campagne culturale ou laitière pour observer les effets d'une innovation, fait remarquer Jean-Baptiste Vervy. « La réglementation est aussi parfois bloquante. Il faut lever ces freins, comme on a su le faire pour les vaccins contre la Covid. »

“ *Des labos dans les fermes car les agris sont de vrais Saint-Thomas.* ”

Une fois conçues, encore faut-il que les innovations soient connues des agriculteurs et acceptées. « Il faut les amener dans les territoires, au pied des

producteurs, en respectant bien toutes les étapes pour disposer de tests et de références, à l'échelle nationale et locale, précise Sébastien Windsor. Les agriculteurs sont de vrais Saint-Thomas, ils ont tendance à croire que ce qu'ils voient. Pour leur prouver que les technologies fonctionnent, pourquoi pas créer de vrais labos dans les fermes, avec des exploitants engagés à part entière dans les projets ? Et des stores pour rassembler les innovations et les mettre à disposition d'utilisateurs potentiels ? Cela fait partie des missions de service public des chambres d'agriculture. »

« Jouer collectif et plus participatif »

« Cela nous donnerait la possibilité de tester nos innovations grandeur nature, de les confronter à la réalité du terrain », confirme **Laurent Gerreiro, président du directoire de RAGT**. Quitte à « ce qu'elles soient critiquées parce qu'elles ne répondent pas aux objectifs fixés ». « Une stratégie grâce à laquelle nous pourrions orienter plus facilement la recherche, fixer un cahier des charges plus précis à nos sélectionneurs. » En matière de recherche, Philippe Mauguin exhorte à ce qu'elle soit « plus participative et associe les acteurs concernés dès la phase de conception », faisant référence à celles menées par l'Inrae, sur le bien-être animal dans l'Ouest et qui implique toute la chaîne jusqu'à la grande distribution, comme sur l'approvisionnement local dans la restauration collective à Dijon en association avec les collectivités locales.

« Il faut jouer collectif, accélérer la collaboration avec la recherche fondamentale et les startups, par exemple en partageant davantage les nombreuses données disponibles en agriculture, renchérissement d'une même voix Sébastien Windsor et Jean-Baptiste Vervy, qui estime, en outre, que « pour faciliter l'acceptation des innovations, l'acculturation est aussi primordiale que la conception ». « Quant aux organisations agricoles, elles doivent parfois être un peu bousculées. » Pour « innover plus vite » également, il faudrait apporter un minimum de connaissances agricoles aux différents acteurs, suggère Jean-Baptiste Vervy.

Pour conclure, la clé de réussite réside dans « une approche globale de **l'innovation au sein des exploitations** et la multi-performance des solutions développées », préconise Sébastien Windsor. « Ce ne sont pas que des propositions écrites sur du papier. Derrière, des projets concrets seront portés par Terres Innovantes », enchaîne Samuel Vandaele. Les jeunes agriculteurs et les cédants « n'ont plus qu'à ouvrir leurs chakras pour être perméables aux innovations », autrement dit « aux **différentes façons de produire, gérer leur exploitation et voir le métier d'agriculteur** », conseille pour finir Jean-Baptiste Vervy.

Jeunes Agriculteurs est aussi, pour la première fois, **partenaire du concours Make IT Agri**, destiné à stimuler l'esprit d'innovation des élèves ingénieurs.

Pour en savoir plus : [Favoriser les innovations qui collent aux besoins des jeunes agriculteurs](#)